

300 élus s'en vont voir le pape

Partant ce dimanche de toute la région, ils répondent à une invitation destinée à faire entendre le message de l'Église

➔ Suite de la 1^{re} page

Le message de l'Église sera limpide et portera sur au moins deux idées fortes. Celle de l'accueil à réserver aux migrants, une antienne du pape François. Celle de la bioéthique, au moment où les états généraux lancés par le gouvernement doivent déboucher sur un projet de loi en 2019. Sur la fin de vie, la procréation médicalement assistée (PMA), la recherche en génétique ou les dons d'organes, l'Église tient à peser dans le débat. Mais attention. Il ne s'agit pas de faire du prosélytisme. "Ce n'est pas un pèlerinage, mais un voyage d'études", prévient le père Louis-Marie Guitton, chargé, au diocèse de Toulon, de coordonner le séjour des élus provençaux.

"Si l'Église était un lobby, elle serait beaucoup plus efficace. L'idée est plutôt d'avoir des relations moins formelles avec les élus, de mieux se connaître." Ce que précise également Mgr Georges Pontier.

Certains, à l'image du président LR de la Région Renaud Muselier, ont néanmoins décliné l'invitation. "Je suis catholique, je crois en Dieu et suis allé en visite officielle au Vatican quand j'étais ministre avec Chirac, se souvient-il. Mais je ne veux pas tout mélanger. Je crois en la laïcité et ne tiens pas à rentrer dans cette logique du tour

operator". Même réserve chez le député LREM du Vaucluse, Jean-François Césarini, pour qui "tout cela relève de la sphère privée" ou de sa collègue marseillaise Cathy Racon-Bouzon qui se remémore "la séparation de l'Église et de l'État". Une loi très française, comme l'est l'incessant débat sur la laïcité qui fait sourire au Vatican.

"C'est un peu se battre contre des moulins à vent, note depuis Rome Mgr Bruno-Marie Duffé. Dans les autres pays, on considère la laïcité comme essentielle au respect de l'autre, mais le pluralisme comme fondement de la démocratie. C'est en se raidissant qu'on évite le débat."

Invité lui aussi, mais ayant dû refuser à cause de son agenda, le ministre et patron de LREM

"L'encyclique Laudato Si' du pape m'a profondément marqué."

CHRISTOPHE CASTANER

Christophe Castaner comprend la logique ecclésiastique. "L'encyclique Laudato Si' du pape, un texte extrêmement politique pour l'écologie humaine, m'a profondément marqué. Il faut parfaitement assumer, même en étant politiquement laïc, notre culture judéo-chrétienne", indique l'ancien député-maire de Forcalquier. La



François reçoit en début de semaine le maire de Marseille Jean-Claude Gaudin et une délégation d'élus provençaux.

/PHOTO AFP

même réflexion a conduit d'autres élus à répondre à l'appel du souverain pontife.

Un honneur

"C'est un honneur d'être reçu par un chef d'État et un homme de paix", souligne Georges Cristiani, maire sans étiquette de Mimet qui s'y rendra avec ses collègues de Jouques, Mey-

rargues ou Auriol dans les Bouches-du-Rhône. Et s'il est prêt à entendre "le message humaniste du pape sur les migrants et la solidarité, il est bon de garder le cœur à gauche quand on est un être humain", il se dit plus réservé sur la question bioéthique. "L'Église tweete aussi et cherche à fidéliser les jeunes. Mais elle ne doit pas,

comme toute religion, prendre le pas dans la gestion de la cité. La laïcité est une garantie de la démocratie".

C'est ce qu'estime aussi le maire communiste d'Arles Hervé Schiavetti en bouclant son bagage pour Rome. "Si je garde toutes les distances possibles sur les questions de bioéthique, je partage les réflexions de l'Église

François bientôt à Marseille?

Au Vatican demain, Jean-Claude Gaudin offrira un livre consacré à la cathédrale de la Major au pape François. Le maire de Marseille en profitera pour réitérer son invitation à passer par Marseille lors de la prochaine visite pontificale en France. Celle-ci pourrait avoir lieu en 2019 et passerait par Paris et Lourdes. Avant une ultime étape marseillaise. "C'est dans les tuyaux", assure Jean-Claude Gaudin qui tient ses informations du nonce apostolique, ambassadeur du Saint-Siège dont il est proche. Le poids du Marseillais Georges Pontier, président de la Conférence des évêques, jouera également pour un voyage dans une ville ouverte et cosmopolite, un symbole qui plaît au pape.

sur l'accueil des migrants".

Chacun trouvera son équilibre, son juste milieu dans ce laboratoire de foi et d'idées, de spiritualité et de réflexion sur la société qu'est le Vatican. Et rentrera peut-être avec une idée géniale pour solutionner ce débat sur la laïcité qui n'occupe que nous.

François TONNEAU